

Our French Lesson

AVIS A TOUS CEUX QUI VEULENT APPRENDRE LE FRANÇAIS.

La nouvelle direction de l'Abécaille qui a à cœur la conservation et la propagation de la belle langue française en Louisiane a résolu de donner aux Américains l'opportunité d'apprendre le français pour la modique somme de 75 sous par mois...

(a) The lessons are mostly based on object-teaching; this results in the students associating perception with the foreign expressions...

The method is designed: (1) For self-instruction: The student in such case reads over aloud, and several times, each lesson and then asks himself the questions of the book, answering them.

(2) For reciprocal instruction in clubs or parties of friends, each member alternately taking the role of the teacher, asking the questions and letting the others alternately answer. This has the advantage over self-instruction that the ear is more thoroughly drilled in catching the foreign sounds...

(b) Nearly all the lessons are in shape of conversation, in order to continually drill the student's ear and tongue.

(c) The most useful is always taught first, so that the student's mind is not encumbered with rules and word forms that he cannot immediately use...

(d) Where rules are to be given, they are illustrated by striking examples, so that even those who are not good grammarians can fully understand them.

(e) The pronunciation of all difficult words or expressions is carefully transcribed, so that the students need not constantly rely on their teacher...

(f) All idioms or other difficulties are carefully explained in order to emancipate the intelligent students from their teacher.

On l'attendit il ? 19. Que fit le marchand quand il voulut payer? 20. De quoi s'aperçut-il, en fouillant dans ses poches? 20. Quel effet lui produisit cette découverte?

'Ah-pah-ràh-à.' Ressembled. (rû-sah'-blai). 'What did N. observe to him (fee t-oh-sir-va). 'As soon as they entered (oh-see-toh-t-ah'-tra). 'How did he like (ah-pai-syah-till). 'Where did he wait for him (lah-tah'-dee-till). 'Discovery (dai-koo-va-ir).

CHEMINS DE FER.



Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT A LA 32me rue et la 7me Avenue Un îlot de Broadway.

Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

'A La Carte' Bureau des Billets. 311 RUE ST. CHARLES. Dépôt: Station Terminale, rue du Canal. PHONE MAIN 223.

VENTES A L'ENCAN

Par STROUBACK & LATTER.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente en Partage. Peter A. Flanagan, Administrateur, vs. Edgar H. Farrar, Administrateur et Bailif Exécutif Testamentaire.

No. 10831 - COCK CIVILE DE DISTRICT, PAROISSE D'ORLEANS, DIVISION B.

Résidence de valeur, simple à deux étages, dans une bonne localité. No. 1521 rue Foucher, rue F. Avenue St. Charles et la rue Carondelet.

A L'ENCAN, JEUDI, 13 SEPTEMBRE 1914, A MIDI.

A la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Bourbon.

Par STROUBACK & LATTER, Charles B. Strouback, encanteur, vendra aux enchères publiques, à la date indiquée ci-dessus en vertu d'un jugement lu et rendu en cour ouverte le 10 août 1914...

Un certain lot de terre dans le Sixième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'îlot borné par les rues St. Charles, Carondelet, Foucher et Deschamps, délimité par la lettre A sur un plan annexé à un acte par sam Flower, notaire, daté 4 juin 1885...

CONDITIONS - Comptant. L'acheteur aura à payer toutes les taxes de la ville et de l'Etat pour l'année 1914 et à verser tous frais d'inscription, hypothèques et certificats de la cour des Etats-Unis. Recherche de taxes et les frais de l'acte de vente qui devra être passé devant son Weiss, notaire, dix pour cent de dépôt seront exigés au moment de la vente.

TROUBACK & LATTER, Encanteurs. M. D. DIMITRY, LYLE SAMPON, EDGAR H. FARRAR, WALTER S. DREIFUS, WM. C. McLEOD, Avocats. 201-16, 2330 sept-6, 13, 17.

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Mary Palermo, Veuve de Emile Petit.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 109,568 - Division A - Attendu que Joseph Palermo a présenté une pétition à la Cour dans le but d'obtenir les lettres d'administration dans la succession de Mary Palermo, veuve de Emile Petit, décédé, intestat.

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à se présenter devant la Cour de District pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour, THOMAS CONNELL, Greffier. C. C. FRIEDRICH, G. O. MONTGOMERY, Avocat. sept-13, 15

EXERCICE.

Repondre aux questions suivantes: 1. Quelle était l'apparence des Bains Chinois? 2. Quelle réparation venait-on d'y faire? 3. Décrivez l'autre principale de l'établissement. 4. Quel est-ce qui donnait à ce bâtiment une apparence chinoise? 5. A quoi ressemblait cet établissement? 6. Comment était l'intérieur? 7. Qu'est-ce qui se trouvait dans le pavillon de droite? 8. Que fit Napoléon en apercevant ce restaurant? 9. Que voulut-il? 10. Que répondit Durand? 11. Que lui fit observer ensuite Napoléon? 12. Que décidèrent-ils alors? 13. Que firent-ils aussitôt après? 14. Que dirent-ils? 15. Comment l'Empereur apprécia-t-il le café qu'on lui servit? 16. Que fit-il après avoir déjeuné? 17.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS



PAUL GELPI & FILS AGENTS 227 Rue Decatur, Nouvelle-Orléans

Reparations de Ventilateurs et Moteurs. Travaux d'Electricité en tous genres. GEO. MASTAINICH Entrepreneur Electricien et Marchand d'Accessoires. LAMPES "MAZDA" EN VENTE CHEZ NOUS. 4611 RUE MAGAZINE. Téléphone Uptown 977.

CHEMINS DE FER.

New Orleans Great Northern R.R. EXCURSIONS (Trains de Plaisir) TOUS LES DIMANCHES ET MERCREDIS A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY

Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

TOUS LES DIMANCHES Trains de plaisir à Bogalusa, "LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Saint-Tammany. Départ de la gare Terminale à 7:30 a. m. Arrivée de retour à 8:30 p. m. Pour de plus amples détails, formez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphonez Main 400.

Consulat de France 522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

- Artigues, Jean Bertrand; Baillet, Maximilien; Bouillon, Guillaume; Bujol, Pierre; Caperaa, Dominique; Durand, Bazile Bernard; Escath, Auguste; Ferra, Jean Marie; Flamand, Emmanuel; Fournier, Jean Bertrand; Gambon, Louis Charles; Guillaume, Louis; Hau-Galliet, Michel; Labouret, Auguste; Laporte, Louis Jean Marie; Lapedie, Justine; Lavedan, Valentin; Maysouane, Jean Baptiste; Pecarriere, Bertrand; Poyry, Maurice; Roques, Bertrand; Roques, Bertrand Constantin; Rousset, Raymond; Sainquentin, René.

E. A. ANDRIEU, SUCCESSEUR JULES ANDRIEU

PROPRIETES FONCIERES STOCKS ET BONS 802 RUE PERDIDO

AMERICAN SHEET METAL WORKS. Nous avons en stock et délivrons rapidement du FER GALVANISE à l'ÉPREUVE DES RATS d'accord avec les règlements. Téléphonez pour avoir nos prix. AVENUE CARROLLTON ET RUE EDENBURG. TELEPHONE WALNUT 161. NOUVELLE-ORLEANS, L.N.E.

CITIZENS' BANK AND TRUST COMPANY DE LA LOUISIANE. Successeur de la Banque des Citoyens. Établie en 1833. No. 620 RUE GRAVIER. Toujours prudente et conservatrice dans toutes les affaires de banque.

Tout à l'épreuve des Rats. Je fais tous les travaux se rapportant à l'épreuve des rats. Voyez-moi personnellement pour mes prix. Toujours à votre service. WALTER KARCHER 933 N. RENDON. Téléphone Hemlock 1330.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

CHARBONS COKE POUR GAZ ET FONDERIE W. G. COYLE & CO., Inc. 337 RUE CARONDELET. PHONE MAIN 2126.

F. A. BRUNET IMPORTATEUR DIRECT HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER 313 RUE ROYALE. ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

SOUDEURE ON SOUDE LES CHAUDIERES À l'Oxy-Acétyle. Vous pouvez vous fier à la soudure. Téléphonez Main 2656. Téléphone de nuit Hemlock 1494. GRESCENT CITY MACHINE AND MFG. WORKS. P. A. DUBUS, Gérant. 628-632 rue Tchoupitoulas.

Feuilleton de l'Abécaille de la Nouvelle-Orléans COMMENCÉ LE 12 JUILLET 1914

Fiançailles Tragiques ROMAN INEDIT Par GABRIEL RÉCIT (Suite)

Baisant la tête, en proie à une émotion violente, l'épouse se taisait. Elle n'osait, à cet instant suprême, braver le maître, élever la voix. Et cependant elle eut donné sur le champ, avec joie, son consentement au mariage des deux jeunes gens. Elle resta muette, apeurée, sentant sur elle, fixe, volontaire le regard aigu de son mari.

neur qu'il ne me resterait plus qu'à mourir ou à me réfugier au fond de quelque cloître afin de fuir la société faite pour la tyrannie et l'oppression.

Etienne, ravi, sans se soucier de la présence de M. Durand, répondait à Lydie: Je n'attendais pas moins de vous, ma bien-aimée. Nos cœurs battent toujours à l'unisson. Et la déclaration solennelle que vous venez de faire, l'ardent témoignage de confiance et d'amour que vous venez de me donner une fois de plus me sont un baume souverain qui me feront oublier les amertumes passées et qui me donneront la force d'entreprendre la lutte si votre père, faisant votre malheur, persistait dans ses funestes résolutions.

Oh! oh! lança rageusement le père de Lydie. On s'insurge à l'avance, on me pose des conditions, on me menace jusque chez moi! L'ultimatum même n'a pas été oublié... Décidément, j'ai été bien inspiré en mettant le holà. Les familiarités tournent vite en licence et bientôt, si je n'y mettais ordre, c'est moi qui devrais passer sous les fourches caudines de ces enfants. Par la mort de Dieu! il n'en sera pas ainsi. Je suis le maître chez moi et je vais le prouver à l'instant.

Je vous ordonne à l'avenir, M. Lambard, de rester chez vous. Nous ne nous connaissons plus. Je romps avec vous d'une façon complète et éclatante. Sortez!... Mais sortez donc!... Rouge de colère et d'émotion mal contenue, devant cette insulte imméritée qui l'atteignait dans son honneur d'homme et dans sa dignité, Etienne déraça son adversaire de toute la force de son mépris.

vous le reprochera éternellement, si vous persistez dans votre rigoureuse et injuste résolution.

Comme conclusion, Etienne ajouta: Je vous respecte parce que vous avez sur la tête une couronne de cheveux blancs et que vous êtes le père de celle que j'aime, que je vénère par dessus toute chose, pour qui je donnerai ma vie avec joie, avec délices; sans cela je répondrais différemment à vos attaques et ce n'est pas ici que je vous demanderais raison de vos propos insultants.

Pierre Durand ne répondit pas. Il n'eut pu le faire. Il se faisait violence, après l'offense éclatante d'Etienne pour ne pas saisir au collet son insulteur. Il montra du doigt la porte au malheureux désespéré qui s'enfuit non sans jeter un regard éperdu du côté de Lydie qui, chancelante, à demi-morte, était tombée comme fondroyée sur le parquet. En se retournant, le père aperçut sa fille, anéantie, brisée. Les larmes coulaient abondamment sur ses joues et sa mère, impassante maintenant à se contenir éclatant en sanglots, en reproches violents.

meur. Il étouffait; il fallait que sa colère, si longtemps maintenue, éclatât. Et il pesta contre les jeunes filles qui osaient enfreindre la volonté paternelle. Voilà bien le fruit de l'éducation moderne; le père n'était plus rien; son autorité était méconnue, bafouée.

Ricanant comme un hulkéme, il voyait tout le monde ligé contre lui. Etienne lui-même, jusqu'ici d'une soumission et d'une douceur exemplaires ne prenait-il pas la tête d'un mouvement de révolte qui, nettement, se dessinait?

Contre Etienne, contre l'enfant qui n'avait jamais osé le braver en face, il n'avait aucune arme. Aimé de tous ceux qui l'approchaient, grâce à des qualités naturelles exceptionnelles, il est certain que tout le monde prendrait fait et cause pour lui quand l'événement serait connu. Car l'on commençait à jaser. Les deux hommes, qui ne se quittaient guère autrefois, n'avaient pas été aperçus ensemble depuis longtemps; les deux mères, d'une tristesse mortelle, ne se montraient plus; quant à Lydie, elle ne franchissait plus le seuil de sa demeure; elle dévorait ses souffrances en silence.